

vrai, préservés de l'humidité (1); mais, en revanche, ils se trouvaient tellement carbonisés par l'action des cendres brûlantes, qu'ils tombaient en lambeaux quand on voulait les ouvrir. Bien des efforts furent tentés, et bien des *Papyrus* furent détruits dans des expériences; mais, enfin, après divers essais infructueux en France et en Angleterre, un Génois, le P. Antonio Piaggi, de l'ordre des Ecoles Pies (2) eut la gloire de découvrir un mécanisme à l'aide duquel, à force de temps, d'adresse et de patience, on peut dérouler et lire ces volumes, presque entièrement. Je dis *presque*, car j'ai remarqué que, dans les livres ainsi déchiffrés, il existe de nombreuses lacunes qui ont été remplies par les conjectures des savants chargés de ces publications. Je ne donnerai pas la description de la machine à dérouler; elle se trouve dans presque tous les Voyages d'Italie.

La découverte de ces *Papyrus*, et plus encore celle du moyen de les lire, firent naître les plus grandes espérances parmi tous les savants de l'Europe. On crut retrouver là tout ce qui nous manque de Cicéron, de Salluste, de Tite-Live, de Trogue Pompée, de Lucilius, de Varius et d'une foule d'auteurs dont nous n'avons que les noms ou quelques fragments (3). Jusqu'ici cet espoir a été complètement déçu. Il est vrai, et hâtons-nous de le dire, qu'il n'y a encore que

(1) C'est précisément cette humidité qui fait qu'on ne trouve aucun papyrus dans les fouilles de Pompéi. La couche de cendre qui recouvre cette ville, a donné passage aux eaux pluviales, et l'on comprend qu'aucun manuscrit n'a dû résister à cette cause de destruction.

(2) Winckelmann, *Lettre au comte de Briin*, pag. 95.

(3) Dans un voyage estimé (*Classical Tour through Italy*, by Eustace Chettwood), on exprime l'espoir d'y retrouver aussi ce qui nous manque, de Tacite. Pour apprécier ce que vaut cet espoir, il suffira de remarquer que sous Titus, lors de l'éruption qui détruisit Herculaneum, Tacite n'avait encore rien publié. Ses premiers ouvrages ne parurent que sous Trajan, c'est-à-dire environ vingt ans plus tard.